L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLEANS
VENDREDI, 23 DECEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Au moment où nous entrions hier matin à l'Opéra on y attaquait le merveilleux sextuor du second acte.

Attaque où, et nous voudrions pouvoir consciencieusement ajouter : victorieuse. La vérité est que, de part et d'autre, cela a manqué de cohésion, de vigueur, d'ensemble.

Un peu flasque, un peu désordonné en résumé le vaste ; quelques unes semblant chercher seulement à en couvrir d'autres; ce qui est certainement l'une des pires erreurs qui se puissent commettre au théâtre. Dans les ensembles, à la rampe surtout, tous sont solidaires les uns des autres; celui qui s'attache à des nécessités exagérées, inopportunes, non seulement rate l'effet qu'il cherchait, mais empêche aussi celui du cœur des autres.

Cet empiètement par telle ou telle partie produit inévitablement une disparate anti-artistique, absolument malfaisante pour les oreilles quelque peu délicates. Quand se produit semblable invasion—et elle est trop fréquente au théâtre, adieu le charme de la page.

Il en est là aussi, comme dans tout gouvernement, absolument indispensables la pondération, la distinction des pouvoirs.

A chacun sa note, et maintenons en ses limites.

Le duo du dédé ne peut être rangé parmi les meilleurs imaginations de Donizetti; l'allegro spécialement n'en est point d'un type fort élevé; il est là peut-être des périodes assez banales, vulgaires; la chose est essentiellement italienne et fort démodée.

Cependant c'est justice d'écrire que MM. Gleck et Jan s'en sont tirés fort heureusement et le morceau leur a rapporté, comme on dit au langage de théâtre.

Ce duo est placé au troisième acte, on le sait ; c'est donc la seule occasion que j'ai eue, à cette matinée, d'entendre M. Jan.

La scène des tombeaux est tout un poème de larmes, tout un poème de mélodie aussi. Depuis la première mesure du récitatif, jusqu'à la consolation et surtout jusqu'à l'admirable plainte du violoncelle reprenant le chant d'Edgard, rien, absolument rien à retrancher. On sent qu'ici le compositeur était en plein vol d'inspiration ; la situation avait pris possession de lui-même; on l'écrivant il la vivait très certainement.

On a souvent reproché aux maîtres italiens, et cela avec raison, de se préoccuper, pas en point, du sens des paroles et d'y adapter de la musique semblant exprimer le contraire de ce que disent celles-là. Ce reproche ne pourrait trouver ici au place ; poème et partition de cette scène des tombeaux ne font qu'un.

M. Gleck—nous parlons surtout des moyens vocaux—n'a sans doute pas l'ampleur que l'on veut à cette admirable page, fréquemment confiée au fort ténor scénique ; mais on y trouve ramassé—récitatif et chant—des détails fort louables. Du sentiment partout, mais qu'il faudrait exprimer avec plus d'enchaînement ; en cédant aux entraînements de ce drame si complet.

Du goût dans le phrasé ; des nuances bien entendues, mais pas encore assez de larmes et surtout pas assez soutenu, nous tous ce sanglot d'un effet souverain, qui s'élance et plane ainsi qu'un déchirement, par dessus le chœur annonçant la mort de Lucie.

Cela dit, nous ajoutons que, comme toute, le ténor a reçu l'accueil le plus flatteur dans cette détestée page de l'ouvrage.

Complet également et fort légitime le succès de Mme Jan Boyer, dont nous avons entendu la scène de folie.

Dites nous sans garde de nous laisser aller ici à un jeu de mots semblablement d'écrire la louange du présent au détriment du passé. La chose n'est point dans notre manière et, d'ailleurs, ce ne serait point là sincère expression de notre pensée.

Mais, sans donner dans l'outrance, nous pouvons, nous devons dire que Mme Jan Boyer, artiste dont la valeur très sérieuse n'a pas besoin de compliments surfaite, détaille avec tact, avec talent cette longue scène. Elle ne s'y montre point surperlativement prodigue, ambitieuse comme virtuosité, mais tous les traits qu'elle y aborde sont très nettement, très purement rénsui, et ils ont, de plus, le cachet du bon goût.

Charmant emploi des demi-teintes; sûrement de l'ampleur; des sons filés avec art, des staccati bien détachés, bien parlés, tout en se précipitant ; et, en général, un sentiment juste poinsant au milieu des broderies fréquemment hoppertaines, que le compositeur a introduites là.

Scène bien accentuée et mieux à sa place que les broderies, les facilités en question.

—Je n'ai pas assisté hier aux *Huguenots* ; mais j'ai déjà parlé en maintes fois de cet ouvrage dont la troupe actuelle nous a donné d'attachantes interprétations.

Demain *La Traviata* ; dimanche, matinée de Noël : *Aida* et distribution de jouets aux enfants. Le soir, l'une des plus amusantes comédies du répertoire : *Le Bossu*, où paraît toute la troupe. Quatre notes de MM. Hasthoe et Malévy. Bonne soirée comme vous voyez.

Académie de Musique.

On sait, dernière représentation d'*Hamlet*, avec Mme Adélaïde Fitz Allen et M. Clay Clement.

Demain, pour les adieux de la troupe: *The Bells*, en matinée ; *Les Frères Corses*, en soirée.

Théâtre St-Charles.

Aujourd'hui *M. Potter of Texas*. Demain la troupe fera ses adieux dans cette même comédie qui sera donnée à une heure et le soir.

Dimanche, matinée de Noël : *Little Puck*.

Bal.—Les "French Market Bummers", Club des joyeux vivants, nouveaux noms détestés des processions de nuit, originales et amusantes, donnent demain veille de Noël (c'est leur date accoutumée) leur sixième bal carnavalesque. Cela a lieu, tout au Washington Artillery Hall. Tous nos remerciements pour l'invitation reçue.

Nouvel établissement.—Nous remercions notre distingué confrère, M. A. L. Rubino, de l'*Italia Americana*, qui nous prie d'annoncer à l'ouverture d'un Restaurant et Café dont l'administration lui est confiée : *The Two Friends*, à la tête duquel se trouve également M. J. Montelagre.

L'établissement—de premier ordre, situé 16, rue North Peters, entre Urselines et Hôpital, a été inauguré hier à 5 heures. Merci pour l'invitation, mais elle nous est arrivée trop tard pour pouvoir en profiter.

Ce Restaurant Café sera ouvert jour et nuit. Il est en mains excellentes et nous lui souhaitons longue prospérité.

Taxes directe. — Notre estimable confrère, le *Daily Advocate*, de Baton Rouge, Louisiane, vient de mettre en vente un volume fort utile. Cette brochure in-8o, de 356 pages, contient la liste des résidents et citoyens de la Louisiane auxquels le gouvernement des Etats-Unis rembourse, conformément à un Acte du Congrès, la taxe directe payée par eux au dit gouvernement en 1863.

Cette liste comprend 55,000 noms classés par paroisse et par ordre alphabétique.

Prix de la brochure 50 cents.

Pensée profonde, mais juste, d'un propriétaire d'immeubles parisiens :

"Quand on veut être *élu* par un gouvernement, il faut le louer, mais quand on veut *louer* un appartement, il faut le *élurer* !"

ANNONCES JUDICIAIRES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Lot de choix pour bâtir dans le deuxième district.

Sur la rue Dauphine entre Conti et Bienville—A l'angle Succession de Oscar G. Dupuy.

No 18,057.—Cour Civile du District pour le district d'Orléans.

JAMES WM. B. O'CONNOR, commissaire-Syndic de la vente de la succession de Oscar G. Dupuy, 11 rue Carondelet, MERCREDI, 11 janvier prochain, à 11 heures du Matin, devant Mme Cour, Vitrine de Charles, en vente d'un lot de terre, à Ste. Marie, 2e District, ci-dessus désigné, ayant 40 pieds de front sur la Rue Dauphine par 120 pieds de profondeur entre Bienville et Conti, ayant 40 pieds de front à la rue Bienville par 120 pieds de profondeur entre Dauphine et Bienville, ayant 40 pieds de front à la rue Conti par 120 pieds de profondeur, le propriétaire entrant en jouir.

Le lot de terre dans le Deuxième district d'entre Conti, dans l'Est borné par les rues Dauphine, Bienville, Conti et Bienville. Les dits lots sont désignés par les Nos 3, 4, 5, 6 et 7 du plan de Mr. Lafontaine, ayant 40 pieds de front à la rue Dauphine par 120 pieds de profondeur entre Dauphine et Bienville, bornés au Nord par une ruelle ayant 10 pieds de large, tel que leur plan y a pu rester. Tout se comprend à travers l'Est de la rue Bienville à la rue Dauphine, en commun avec le propriétaire de la ruelle.

Conditions de la vente—Comptant; les acquéreurs devront payer cinq pour cent de prix d'achat en sus du prix de la vente.

Adresser toutes lettres aux acquéreurs personnelles à l'Abeille.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1892.
—Indications pour la Louisiane : Pluies occasionnelles, vents du sud ; hausse de la température.

Température du 23 décembre 1892.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien, No 145 rue de Canal.

Heure	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	44	6
Midi	50	8
3 P. M.	52	10
6 P. M.	52	10

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—James Tees à Mlle Selina Bacon ; Mathe J. Hayes à Mme Vve Jas Partridge ; G. Sims à Mlle Elizabeth Ned ; John J. A. Be ne à Mlle Mary S. S Brown ; E. E. Domengeaux à Mlle Jeanne Villavaso.

Naissances.—Mme Alex Purnell, un garçon ; Arthur J. Laporte, un garçon ; Emmett P. Putnam ; Edward J. Gleason, un garçon. Charles C. Miller, un garçon ; H. Moss, un garçon ; A. Bernacco, un garçon.

Décès.—Johnson Harris, 38 ans, cola St-Ferdinand et Claiborne ; Mary Lawrence, 74 ans, cola Bienville et Aubry ; Albert H. Graf, 4 mois, 271 rue Tréhémon ; Bertele Taranto, 3 ans, rue Barracks ; Edward Sauer, 21 ans, 423 rue du Camp ; John Majlin, Jr., 9 ans, cola Bolivar et Hôpital ; Arnold L. Rolfes, 90 jours, 325 rue Upsahut ; Matilda Verdun, 37 ans, Holy Family Asylum ; James Fusco, 20 ans, 173 Saint Bernard.

Tribunaux.—Les Cours, Suprême, Civile et Criminelle, ont ajourné au 2 janvier à cause des fêtes de fin d'année.

Memorial Meeting.

Hier soir à 8 heures, a eu lieu sous les auspices des directeurs de l'Université Tulane, en l'église Presbytérienne du Dr Palmer, au Square Lafayette, un service à la mémoire du général Randall Lee Gibson. Pas à peu l'église s'est remplie d'une assistance silencieuse.

On remarquait les élèves de l'Université Tulane et les membres de la faculté. A 8 heures, les personnes suivantes ont pris place sur la plateforme élevée au fond de l'église.

Chas. E. Fenner, J. McConnell, E. D. White, E. H. Fenner, Rév. Palmer, Sam. H Kennedy, M. R. Stauffer, C. Rustin, Honorable John Fitzpatrick, H. Gloder, J. T. Hardie, R. M. Walmesley, Jno. C. Merrie, Geo. G. Whitney, L. M. Finley, J. B. Levert, Geor. Murphy, J. Foster, Hon. H. D. Lafargue, Hon. Francis T. Nicholls, S. D. McEnery, L. E. Watkins, J. H. Benson, E. B. Kruttschnidt, Hon. F. B. Jones, A. W. Randell, Geo. W. Nott, Hon. Chas. Parlange, J. H. Chalaron, W. R. Lyman, Géni. John Glynn, Dr S. E. Chaillé, Hy C. Miller. Représentants de l'association du Barreau de la Louisiane, représentants de l'association médicale, Hon. G. L. Hall, Rév. Thos R. Markham, Hon. W. J. Cunningham, Juges Billings, Pardee, McCormick, W. Locke, Ellis, King, A. Monroe, Rightor, Théard, Kelly, Ogden, Géni. Beauregard, H. Steffer, Géni. Wright Schaumberg.

Le président, M. J. McConnell, après une courte allusion au but de la réunion, a présenté l'Hon. Chas. E. Fenner, qui a prononcé avec cette pureté de langue, cette correction d'expression, cette éloquence communicative qui font de lui un des plus beaux orateurs, un admirable panégyrique, qui pendant plus d'une heure a captivé l'assistance par l'élévation des sentiments et la profondeur des pensées.

Avec une émotion vraie, qui a gagné ses auditeurs, il a retracé la vie du défunt, général célèbre et dévoué à son pays comme soldat que comme homme d'Etat, il a rappelé la grandeur de son caractère, ses merveilleuses qualités intellectuelles, son courage, son désintéressement, les services qu'il a rendus à la Louisiane, pendant la guerre, sur le champ de bataille ; en temps de paix, au Sénat, et à la chaire de l'éducation comme président du bureau des administrateurs de l'université Tulane, aux élèves de laquelle il a donné un précieux exemple de sagesse, de capacité, de droiture, de pureté, d'amour de son Dieu et de son pays. Mort, il leur laisse le souvenir impérissable d'une carrière dans laquelle il était entré avec toutes les qualités physiques, morales et intellectuelles développées à un point où elles transforment l'homme qui les possède en un être vraiment supérieur.

Cette très éloquente oraison funèbre a produit la plus grande impression sur l'auditoire.

Elle a été suivie de la lecture de résolutions dans lesquelles les directeurs de l'Université rendent hommage aux qualités de leur éminent président et déplorent sincèrement sa perte.

Un second panégyrique par le Rév. B. Palmer a mis fin à ce service pendant lequel l'assistance n'est comprimée avec une parfaite décence et a observé le plus complet silence. Elle s'est retirée lentement aux sons de l'orgue qui a joint son accente plaintifs aux paroles émues des orateurs.

N. O. Stock Exchange.—Un bulletin affiché hier sur le tableau de cet "Exchange," permet que de nouveaux bons connaissements livrés aux ayant-droits cejourd'hui, 9 heures du matin à midi.

Mort subite.—Joseph Glyn, un Espagnol de 35 ans qui était descendu à l'auberge située au No 161 de la rue Decatur, y est mort subitement, hier à 2 heures de l'après-midi.

Vol.—Un inconnu qu'est introduit à bord du bateau *Punch and Judy* amarré au pied de la rue Ursulines, y a volé une montre en argent, une chaîne en or et une insigne des K. of P. appartenant au capitaine Carmello Grego et évalué $51.

Noyé.—Le chef Gaster a reçu hier du Dr E. S. Story, coroner de la paroisse Plaquemines, une lettre dans laquelle ce dernier l'informe que le corps d'un individu âgé d'environ 50 ans, vêtu d'une redingote noire et portant une moustache grisonnante, a été trouvé dans le fleuve, à environ 27 milles en aval de la Nouvelle-Orléans.

Apoplexie.—M. W. B. Kelly, sténographe de la Cour Civile de District, et fils de l'ex juge Kelly, a été trouvé mort hier à 8 heures 30, au coin des rues Conti et Bourbon. Il a été transporté à la morgue où le coroner a donné un certificat de décès par apoplexie. Le défunt était âgé d'environ 35 ans.

Southern Academic Institute.—Les diplômes de graduées seront distribués aujourd'hui au Grand Opera House aux cinq jeunes filles suivantes: Miles Abby Judon, Gussie Nelken, Paula Rechl, Rosetta Rosenfield ; diplôme spécial, Miles Lily Barbara Greenhouse.

La cérémonie commencera à midi et demi.

Incendies—A 7 h. 40 de soir, plusieurs enfants qui jouaient avec des pétards ont mis le feu à un tas de copeaux se trouvant dans un hangar situé dans la cour du No 75 de la rue Bouscaut, appartenant à John McIlhaben et occupé par lui. Le hangar qui a été complètement détruit était évalué à $100 et assuré pour $1,200 à la compagnie Mutuelle des Marchands. Le mobilier de M. McIlhaben, qui est assuré pour $400 à la même compagnie a reçu pour $100 de dommages.

Le No 73, appartenant à la succession de Jacob Wagner, a reçu environ $50 de dommages, couverts par une assurance de $600 à la compagnie des Marchands.

Les Nos 70, 72 et 74 de la rue Adèle, appartenant à Mme Nelson, ont été endommagés pour environ $75.

L'alarme a été donnée à la boîte No 16 par M. T. J. Kelly.

—Hier soir, à 10 heures 30, un incendie a éclaté au No 235 de la rue Erato, chez M. W. Crane, tourneur en bois et fabricant de parapluies.

L'immeuble a été complètement détruit et les flammes se sont communiquées au No 323 habité par M. Legman, propriétaire de ces trois immeubles, et son gendre, M. Gilbert. Le mobilier de M. Legman a été endommagé. Il est assuré $500 à la compagnie Liverpool London & Globe.

Les Nos 327 et 329 ont été légèrement endommagés.

Two Friends' Saloon.—Tel est l'enseigne d'un nouveau bar-room qui vient d'être ouvert au No 10 de la rue North Peters, à la clientèle du Marché français. L'aménagement ne laisse rien à désirer et le propriétaire, M. A. L. Rubino, qui est très populaire dans ce quartier, ne peut que voir prospérer cette nouvelle entreprise. M. Rubino est propriétaire-éditeur de journal italien *l'Italia Americana*, l'organe des Italiens.

Vols.—Un nommé James Pickens a été victime d'un vol de $500, hier matin, dans une maison publique de la rue Bienville, tenue par Julia Deane.

—On a volé hier matin, entre 4 et 5 heures, au No 98 de la rue Burdette, chez M. Hatmeyer, une somme de $200 et de l'argenterie.

Courses.—Voici le résultats des courses d'hier :

PREMIÈRE COURSE.

5/8 de mille, $200 pour chevaux de 2 ans.

1. Galen Brown, 109 [Madison] 2 1/2-3/5 encol.
2. Florist, 100 [Gordan] 7/5. 2 l.
3. Red Rose 97 [Ge mentz] 2 l.

Durée, 1.12 1.4.

DEUXIÈME COURSE.

3/4 de mille, $200, pour chevaux de 3 ans n'ayant pas gagné depuis le 30 octobre.

1. Nathan Frank 115 [Gumoto] 12/5. 3 l.
2. Billy Coleman 95 [Shields] 8, 3, 4 l.
3. St Paul 111 [Stucky] 2 l.

Durée, 125 1/2.

TROISIÈME COURSE.

5/8 de mille, $200. Pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

1. Miss Gilkey 98 [Jordan] 1, 1.
2. Upward 112 [Murch] 8, 3, 2.
3. Lysander 105 [Hennessey] 1.

Durée 112 4/4.

QUATRIÈME COURSE.

5/8 de mille, $200—Pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

1. Duke of Kent 100 [Shields] 3 l.
2. Augur 102 [Hill] 6/2-4 l.
3. Lady Jones 107 [Stucky] 1 l.

Durée, 1,10.

CINQUIÈME COURSE.

1 mille 70 yds—$300. handicap.

1. Pakia 93 [Knight] 2/1, 2 l.
2. Lazybetts 93 [Shields] 8/5, 4 l.
3. Rose Bay 98 [Hill], 1/2 l.

Durée, 1.70.

Accident.—A 8 heure 30 de soir, Victor Roel, un nègre demeurant rue St-Pierre près Tréma, qui se trouvait en état d'ivresse, traversait la rue St-Pierre près de la rue Bourgogne, a été renversé par le char No 4 de la ligne d'Orléans, et a été légèrement blessé. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été mis en état d'arrestation et déféré au poste de police du 3me district, sous une accusation d'ivresse.

Mêmes faits.—Le juge J. C. Bauman et Dennis Richards, accusés d'avoir tenté d'assassiner le juge Long, comparaîtront devant les tribunaux de la Nouvelle-Orléans, au lieu d'être jugés devant la Cour de Jefferson.

—Le club des voyageurs de commerce, 3 Sud Remparts, recevra demain soir, veille de Noël.

Un mot un peu subtil, mais dit sans prétention :

—Jean, c'est donc un menteur !

—Non, pas précisément ; mais c'est un homme qui n'a pas la température de la vérité.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté :

De la part prise par les Créoles dans les événements historiques de la Louisiane.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits non signés pour repos après le 16 février; ils seront ensuite immédiatement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sous nom d'emprunt, mais portant une épigraphe en devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, *seuvre seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront tous devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans ceux ne se conformeront pas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître un dérrière, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux lauréats des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après le déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
Alfred Mercier,
P. O. Box 723.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'église formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute sorte réalisées
Le nouveau de toute sorte.
Prix de toutes attributions

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms.	Nationalité	Destination	Départ
	STEAMERS.		
Alaska	British	Liverpool	24 déc. 12
Augustus	Hamburg	Havre	24 déc. 12
Australia	Hamburg	Hamburg	Lay. Nov. 27
Architect	Norwegian	Liverpool	Soumis
Amerylis	Norwegian	Porto Cortez	Lay.
Arcanas	Norwegian	Havre	
Brookwater	British	Reims	24 déc. 12
Ballaston	Norwegian	Havre	Lay.
City of Dallas	Norwegian	Porto Cortez	24 déc. 12
Cuatro Rémi	Norwegian	.....	Lay.
Dunan	Norwegian	.....	24 déc. 12
El Porto	Norwegian	New York	Alger
Emilie	Norwegian	Liverpool	24 déc. 12
Electrician	Norwegian	Liverpool	Wapenage
European	Norwegian	Hull	1er déc. 12
Henry Abby	Norwegian	Hull	Lay.
Frankfield	Norwegian	Brême	24 déc. 12
Fort William	Norwegian	Havre	1er déc. 12
Gaudo	Norwegian	Liverpool	24 déc. 12
Hispania	Norwegian	Port Limon	1er déc. 12
Hazel Branch	Norwegian	Brême	1er déc. 12
Hopton	Norwegian	Liverpool	1er déc. 12
Iran	Norwegian	Havre	1er déc. 12
Ininiativa	Norwegian	Naples et Gênes	Lay.
Jas. Oneil, Jr	Norwegian	Havre du Tore	1er déc. 12
Knight of St George	Norwegian	Rouen	1er déc. 12
Elvin	U. K. or Continent		Alexandrie
Leutonia	Norwegian	New York	Alger
Marcan	Norwegian	Brême	1er déc. 12
Mira	Norwegian	Liverpool	1er déc. 12
Montagnes	Norwegian	Hull	1er déc. 12
Professor Marcus	Norwegian	Rouen	1er déc. 12
Perrell	Norwegian	.....	1er déc. 12
Polynesia	Norwegian	Hamburg	1er déc. 12
Rover	Norwegian	Rouen	1er déc. 12
Red Rock	Norwegian	Havre	Lay.
Red Sea	U. K. or Continent		1er déc. 12
S Oscar	Norwegian	Brême	1er déc. 12
Salerno	Norwegian	Brême	1er déc. 12
Sir Walter Priner	Norwegian	Brême	Vapeur
Wm G. Hewes	Norwegian	Brême	Lay.
Washington	Norwegian	Brême du Tore	1er déc. 12
Zeta	Norwegian	Liverpool	Alger
	SAVIRES.		
Cuba	Norwegian	New York	24 déc. 12
Roland	Norwegian	Brême	Lay.
	BARQUES.		
Francesca	Norwegian	Marseille	Gênes
Pedro Gomez	Norwegian	Mediterranée	1er déc. 12
	BRICKS.		
Adele Deschiens	Norwegian	Gênes	Gênes
Pierre Corneille	Norwegian	Brême	24 déc. 12
James W Paul	Norwegian	.....	1er déc. 12
Jennie Wood	Norwegian	.....	24 déc. 12
Santa Otori	Norwegian	Rouen	1er déc. 12

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La situation politique en France.

L'espoir des Bonapartistes et leur manifeste projeté au Président de la République.

Le prince Victor Napoléon désigné comme leur chef.

Le gouvernement craint plutôt les monarchistes.

Paris, 22 décembre—Aujourd'hui ces seuls les Bonapartistes qui se mettent en avant pour prendre avantage des difficultés de la République.

L'activité des royalistes a excité la jalousie des chefs impérialistes, et un nouvelle secret, ils ont rédigé un manifeste adressé au Président de la République française, lui demandant la restauration de la maison Bonaparte au trône. Ce manifeste n'a pas encore été lancé, mais attend l'approbation du prince Victor, le chef actuel de l'ex-famille impériale.

Celui-ci est en ce moment à Bruxelles, où les chefs bonapartistes qui se mettent en avant pour prendre avantage des difficultés de la République.

Les membres des deux partis qui jusqu'ici luttaient sur le même terrain sont maintenant de la République, mon-trent beaucoup de jalousie entre eux ; chacun des deux partis veut avoir le quel des deux profitera des difficultés de la République.

Déjà cette jalousie s'est montrée dans les relations tendues entre les membres marquants de la droite. Les Bonapartistes attend la réponse du prince Victor, dont on a pas entendu parler officiellement jusqu'ici.

Si les Bonapartistes se décident à agir, on pense qu'ils commencent de frap par un coup à Paris plutôt que dans les provinces. Eux aussi comme les monarchistes sont surveillés rigoureusement, et chacun de leurs mouvements est rapporté à M. Ribot, et le Président Carnot.

Les délibérations du conclave secret ont été rédigé le manifeste, cet été portée à la connaissance du gouvernement, immédiatement après l'ajournement du conclave, et le gouvernement a déjà en en connaissance les termes du manifeste.

Les autorités n'attachent pas autant d'importance à l'agitation des bonapartistes qu'à celle des monarchistes.

L'ancienne maison royale a toujours un grand nombre de partisans dans les provinces, ainsi que cela a été démontré pendant les récentes visites de la commune de Paris en France, lorsque des centaines de personnes sont venues lui baiser les mains, et qu'elle a été reçue dans divers endroits avec toute la loyauté et l'honneur que l'on pouvait montrer à une reine.

On pourrait facilement amener ces partisans à faire une démonstration formidable, qui serait difficilement réprimée, et le cause royaliste recevrait les sympathies de centaines de mille actionnaires de la compagnie de Panama qui ont été volés et dépouillés par la République actuelle, qui a été considérée comme trop inhumaine et malhonnête contraire aux traditions du duel français. M. Deslandes a maintenu que les combattants devaient être placés à 25 pas de distance, avec le privilège d'avancer de trois pas pendant le combat.

Le premier qui sera atteint aura le droit d'établir s'il est en mesure de continuer ou si son honneur est satisfait.

Si non, le combat continuera jusqu'au moment où les six coups de pistolet auront été tirés ou que les combattants se sont épuisés.

Quelque cela n'ait pas été stipulé dans les conventions, il est entendu que M. Clémenceau ne fera pas paraître un numéro extraordinaire de *La Justice* (journal de M. Clémenceau), annonçant le résultat du duel, avant que les autres journaux soient prévenus.

M. Deroulède aura le privilège d'avoir un photographe et un reporter sur le lieu du combat, si M. Clémenceau le juge à propos. Au cas d'un dénouement fatal, ce qui ne paraît pas aussi certain qu'hier, les dernières paroles du mourant seront fidèlement rapportées.

Bonne trouvaille.—Banque de Belgique

Paris, 22 décembre — Le trois pour cent est coté à 98 francs 7 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 3,700,000 francs en or et une diminution de 100,000 francs en argent.

Mort de Mme Bonaparte Wiss.

Paris, 22 décembre — La femme de Bonaparte Wiss, l'ingénieur bien connu, est morte subitement hier à Genève. C'était une Américaine.

Les Bonnes et les Etats-Unis.

Paris, 22 décembre—Le traité commercial entre la France et les Etats-Unis a été rédigé.

M. et Mme Gladstone.

Paris, 22 décembre—M. et Mme Gladstone, et les membres de leur suite sont arrivés ce matin à Biarritz.

A la requête de M. Gladstone il n'y a pas eu de réception officielle, mais dans la journée tous les principaux fonctionnaires de la ville sont venus le voir et lui ont souhaité la bienvenue.

Un grand nombre de bouquets ont été présentés à Mme Gladstone.

Le Conseil des Etats-Unis.

Hambourg, 22 décembre — Le conseil des Etats-Unis a recommencé à délivrer des passeports sanitaires.

Le marquis de Mondonne.

Madrid, 22 décembre—Le marquis de Bondisas, un grand d'Espagne, qui a été ministre en Turquie, a été nommé ministre d'Espagne aux Etats-Unis pour succéder à M. Suarez Guanes.

Accident de chemin de fer.

Mexico, 22 décembre—Un train est le Mexican Southern R. R. a déraillé aujourd'hui. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

WASHINGTON.

Le Secrétaire d'Etat Blaine.

Washington, 22 décembre — Pas de changement ce matin dans l'état de M. Blaine.

Nominations présidentielles.

Washington, 23 décembre—Le Président a envoyé au Sénat les nominations : Frederick J. Grant, de Washington, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Bolivie; Archibald C. Coolidge, du Massachusetts, secrétaire de légation des Etats-Unis à Vienne; Geo. Creighton Webb, secrétaire de légation des Etats-Unis à St-Pétersbourg; Joseph Hood, second secrétaire de la légation des Etats-Unis est Chine et les Etats-Unis.—Nouvelles de l'Amérique du Sud.

Valparaiso, 12 décembre—Les négociations se poursuivent qu'on suppose deux implications dans les complots contre le gouvernement à Santiago, continuent.

Un des principaux prisonniers est le neveu de l'archevêque Casanova. On ne peut pas dire si le complot révolutionnaire existait réellement ou non.

Le gouvernement Pinquelin et les affaires sont calmes jusqu'ici.

Les troupes continuent cet dépêchées vers les villes de la province Atacama. Cette ci est actuellement sous le volume à l'état. Les fonctionnaires les troubles

L'Affaire du Canal de Panama

Paris, 22 décembre—Le procureur-général était en conférence jusqu'à une heure avancée avec le garde des sceaux.

Il y a des rumeurs qui circulent que le sénateur Alfred Mathey et les députés baron de Mackau, Saint-Martin, Lagrange et Lemarquand poursuivis.

Paris, 22 décembre—Le journal *Le Lanterne* dit, que les journaux ont découvert hier en examinant des documents appartenant à la compagnie qui a fourni de la dynamite pour les travaux sur le Canal, que les députés Hugues, Leguerre, Saint-Martin et Lasr ont reçu des sommes d'argent d'Arbos pour leur vote à la Chambre des Députés.

Le *Matin* dit que des mandats d'arrestation ont été préparés contre des sénateurs et des députés, et que les procureurs-généraux dans certaine districts ont été requis de faire des perquisitions dans les résidences des personnes nommées, et d'examiner des témoins pour obtenir des témoignages relativement aux accusations.

Ces procédures sèmeront beaucoup, croit-on, à augmenter l'excitation dans certaines parties de la province.

M. Deladème dérit au *Figaro* que la république parlementaire est ruinée et devrait être remplacée par une république consulaire avec le prince Victor Bonaparte comme premier consul.

Cette suggestion est considérée comme étant une tentative pour faire revivre l'empire, par le même procédé avec lequel Napoléon Ier est arrivé au trône.

Paris, 22 décembre — De nombreuses rumeurs ont circulé ici relativement à l'attitude des provinces à l'égard du gouvernement, à cause du scandale de Panama.

Quelques-uns de ces bruits allaient jusqu'à dire que les districts dans les provinces étaient à la veille d'une révolution. Ce matin le gouvernement démentait ces bruits, et déclare que les préfets dans toutes les provinces rapportent que l'ordre règne dans leurs districts et qu'il n'y a pas le moindre indice de soulèvement.

Naturellement le sentiment public est excité par les révélations, mais il y a très peu à craindre des districts dans les provinces. Paris est le centre de agitation.

M. Freycinet, président de la Chambre des Députés, a convoqué cejourd'hui divers le comité d'enquête de Panama et a qui rapporté.

Il a déclaré désapprouvé qu'il n'y quelque chose dans ce scandale qui doit rester secret